



Accueil » Culture » Haïti : Littérature et décadence

Haïti : Littérature et décadence

[ACCUEIL](#)
[ÉDITO](#)
[ACTUALITÉ](#)
[TRIBUNE](#)
[ECONOMIE](#)
[SOCIÉTÉ](#)
[CULTURE](#)
[SPORT](#)
[DIASPORA](#)
[CONTACT](#)
[Journal 2 FÉVRIER 2018](#)


Our Low P
Seeking Cheapes



l'un des membres fondateurs de Legs Edition, Dieulermesson Petit-Frère,

La 23ème édition de Livres en folie connaît, malgré le marasme économique et l'insécurité, un succès aussi remarquable que celles qui l'ont précédée. Parmi les éditeurs en exposition se trouve Legs Edition, qui est une association montée par trois jeunes intellectuels, retient l'attention du public et force son admiration. Aujourd'hui nous rencontrons l'un des membres fondateurs, Dieulermesson Petit-Frère, auteur de l'étude critique sur la poésie de 1804 à 2010 : Haïti Littérature et décadence.

Marie Alice Théard : Qui est Dieulermesson Petit-Frère?

Dieulermesson Petit Frère : Je ne suis qu'un passionné d'études et de littérature, quelqu'un qui ne voit le monde qu'à travers les livres. Cette passion, il me semble l'avoir eu depuis l'enfance car ma mère me lisait toujours des histoires, m'achetait des livres d'occasion et m'incitait à lire constamment. Au fil du temps, j'ai commencé à faire de la lecture mon passe-temps favori. C'est ainsi qu'après le cycle d'études secondaires (j'ai toujours eu un penchant pour l'académique), je me suis inscrit à l'École normale supérieure pour des études de premier cycle en Lettres Modernes (2001-2004). La même année, j'ai suivi un cursus en Communication et Français langue étrangère (FLE) (DEUG) à l'Université de Rouen. En 2006, j'ai obtenu la Licence FLE à l'Université des Antilles et de la Guyane et en 2007 un master en Lettres à la même université. Parallèlement, j'ai fait des études en Sociologie à la faculté des Sciences humaines que j'ai abandonnées en dernière année. En 2013-2014, j'ai obtenu un diplôme de deuxième cycle en Élaboration et Conception de Curriculum à l'Université catholique d'Uruguay, puis un master 2 en Littératures, Idées et Poétiques à l'Université Blaise Pascal. Mon travail de recherche porte sur Marie NDiaye (Sujet : Marie NDiaye : une écriture de

Écoutez par téléphone
Radio Pacific

USA: 712.775.8093

France: 01.80.14.26.85

**Dominican Rep:
849.943.5675**

Canada 1.438.795.9007

Appel au tarif normal;
gratuit dans les offres illimitées

powered by
AUDIONOW

RADIO PACIFIC LIVE!



NO 628

tellement de choses), que je reprends heureusement cet automne.

Professeur d'université en Haïti et professeur invité au Mount Holyoke College depuis tantôt cinq ans (j'interviens dans les cours de langues/ littératures/cultures avec Carolyn Shread, Catherine Bloom, et Nicole Vaget qui est maintenant à la retraite. Je me suis surtout intéressé aux questions du genre, de la violence, l'identité, la mémoire et le corps comme thèmes de recherche. J'ai publié de nombreux articles dans le quotidien Le Nouvelliste et travaux dans des revues haïtiennes et étrangères et fondé avec mes amis et collègues Wébert Charles et Mirlène Pierre la revue Legs et Littérature qui se définit comme un espace de promotion d'un nouveau discours sur la critique littéraire en Haïti. Pendant dix ans, j'ai travaillé aux côtés de Carolyn Shread sur l'oeuvre de Marie Vieux-Chauvet et une traduction de son dernier roman, Les rapaces, en créole et en anglais (la version anglaise est de Carolyn mais nous avons réalisé des études interlingues tout au long de ces travaux).

À partir de 2012, j'ai commencé à publier des textes critiques dans Le Nouvelliste – car depuis que j'ai rencontré le professeur Max Dominique à l'ENS, cette idée m'a toujours habitée. Et en 2014, avec mes deux collègues, j'ai fait un premier livre critique (50 livres haïtiens cultes qu'il faut avoir lus dans sa vie).

MAT : Quelles sont vos activités annexes?

DPF : Je lis, j'écris, c'est mon boulot quotidien. Tous les matins, je me réveille avec un verre de jus dans la main droite et mon laptop dans la main gauche et le soir me couche avec un livre et une bouteille d'eau. Je dirais pour paraphraser un peu Proust qu'il n'y a peut-être pas de plus beaux moments dans notre vie que nous ayons si pleinement vécus que ceux que nous avons passés avec un livre préféré.

Par ailleurs, je fais des conférences hors du pays (aux États-Unis surtout dans des universités), parce qu'ici (chez nous) l'on ne valorise pas les compétences, les efforts, les études. Nous vivons dans un pays où ce ne sont malheureusement que les médiocres qui ont pignon sur rue. Parfois, je vais dans certaines villes de province animer des rencontres littéraires, des ateliers et présenter des conférences pour le compte de jeunes qui sont intéressés aux livres et à la lecture. Parallèlement, j'enseigne l'Analyse du discours à l'Université de Port-au-Prince. Sinon, je suis dans la recherche continue (j'ai travaillé avec la revue 21 qui est rattaché au laboratoire du CELIS, Centre d'études et de recherche sur les littératures et la Sociopoétique), membre de la Haitian studies association (j'ai été membre du conseil d'administration en 2015) et membre du Caribbean studies association (CSA) Et comme dit Verlaine dans son Art poétique « Et tout le reste est littérature. »

MAT : Legs Edition est une jeune maison d'édition avec 38 publications dont 9 revues.

Depuis combien d'années existez-vous et quelle est la genèse de cette association?

Comment expliquer pareil dynamisme?

DPF : Tout n'est qu'une affaire de passion, une histoire de folie, une envie d'engagement, de transmission. Et ce n'est pas pour rien que ça s'appelle LEGS, c'est cet esprit de partage, d'échanges, de legs aux générations futures qui nous a animés et nous nous anime encore aujourd'hui. Eh bien, LEGS EDITION est une association éditoriale que nous (Mirlène, Wébert et moi) avons fondée en 2012 suite à de nombreux constats que nous avons faits dans le monde du livre mais deux particulièrement nous ont surtout motivés. Primo : nous avons voulu répondre à un besoin urgent en ce qui a trait à l'enseignement de la littérature. Il y a longtemps depuis que l'on parle de réforme au niveau du système éducatif, que l'on réclame de meilleures conditions de travail dans les écoles publiques, qu'il y ait de professeurs compétents dans le système et toutes les histoires à nous faire dormir debout dont on a l'habitude d'écouter à la radio. Mais l'on n'a jamais soulevé la question des livres dans les écoles –je ne parle pas de manuels scolaires –mais plus des textes littéraires d'auteurs classiques qui sont étudiés et enseignés dans les écoles, de préférence au secondaire. Durant tout mon cycle scolaire et universitaire en Haïti, je n'ai jamais vu un livre d'Etzer Vilaire ou d'Ignace Nau, alors que je l'ai étudié à l'école. On a voulu combler ce vide, rendre les textes classiques disponibles tant pour le compte des écoliers que des enseignants.



VENDREDI 02 AU LUNDI 05 FÉVRIER 2018

ACTUALITÉ

Quand le sénateur Patrice Dumont ne tient pas ses promesses



CULTURE

Centenaire de la naissance de Nemours Jean Baptiste à quand le prochain mu de la musique ?



HAÏTI/DÉCLARATION DE DONALD TRUMP

Pays de merde Moïse donne ra Donald Trump

No 628 from lenational



Like Page

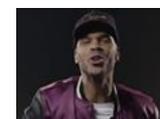
Learn More

358 friends like this



Le National
il y a 18 heures

Regardez la TÉLÉ PACIFIC sur www.telepacifictv.com Téléchargez l'Application PACIFIC FM sur votre smartphone (Emmenez partout avec vous la RADIO & la TÉLÉVISION PACIFIC) <https://play.google.com/store/apps/de..> et lisez votre journal quotidien LE NATIONAL sur <http://www.lenational.ht>



ECHO DES ARTS

Regardez la TÉLÉ P...

Recommend

126 people recommend this. Be the first of your friends.

J'Y VAIS !



Secundo : en matière de réflexion, de critique sur la littérature, nous avons voulu aussi renouveler le discours sur la chose littéraire haïtienne parce que trop confiné dans des affaires d'amitié, de clan, de groupe. Et de plus, nous avons voulu écrire une contre-histoire de la littérature haïtienne en mettant l'accent sur les textes, les considérations esthétiques, théoriques et thématiques en dehors de toute conception biographique, idéologique, de classes contrairement à ce qui a été prôné par Pompilus et consorts.

Donc LEGS EDITION est une maison d'édition haïtienne spécialisée dans la publication de textes littéraires. Notre catalogue compte 38 textes dont 9 revues. Et nous travaillons à le rendre plus riche avec le peu de moyens dont nous disposons. Petite parenthèse : c'est dommage que l'État haïtien n'appuie pas le secteur du livre (l'on me reprochera certainement pour dire que c'est faux, mais l'on sait que tout se fait dans ce pays sur la base de copinage). En France, au Canada, aux États-Unis, il y a un fonds qui est là pour accompagner les éditeurs, ici on prétend qu'on travaille pour mettre en place une politique du livre et de la lecture, malheureusement la grande majorité de ceux et celles qui disent réfléchir sur la politique en question ne savent pas lire. Mais de quoi parlons-nous ? Allez chercher à savoir ce qu'ils font dans cette boîte, qui servait autrefois de Casernes, qu'on appelle ministère de la Culture, la petite maison des vacances où se trouve la Direction nationale du livre, le bâtiment de la rue du Centre – ce véritable cachot où les gens s'efforcent de faire la recherche, le bruit assourdissant d'un vieux ventilateur métallique dérangeant l'atmosphère. Sans oublier l'odeur de la pisse et tous ces désœuvrés qui occupent les parages...

MAT : Vous est-il aisé de vous faire une place parmi celles qui vous ont précédés?

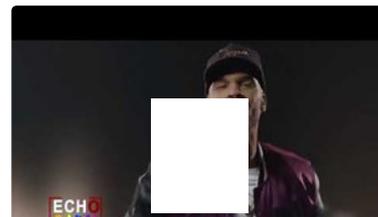
DPF : Tout est une affaire de compétences, de savoir-faire, de savoir-être et d'objectifs... et le reste vient après. Pour moi et pour mes collègues, tout est dans le travail. Nous bossons dur et ce, nuit et jour, pour pouvoir imposer notre produit et faire en sorte qu'il soit potable et compétitif, car diriez-vous, nous visons la qualité et l'excellence. Nous ne cherchons pas à avoir de place, puisque nous avons créé notre place à nous à partir de ce que nous proposons comme nouveauté comme propos par rapport au discours désuet, fade d'une certaine frange de la communauté littéraire. Tout comme dans le politique, il faut, de temps en temps, renouveler le personnel, en littérature aussi, je crois que le discours doit, au fil des années, être mué. Non pas par de simples profanes, mais par ceux qui ont les potentiels, en un mot, le savoir. Ce sont les idées, le savoir, qui mènent le monde, en plein vingt-et-unième siècle, on ne peut plus continuer à tout faire par tâtonnements.

Nous ne sommes en compétition avec personne, sinon qu'avec nous-mêmes rien que pour être plus performants, plus productifs, plus professionnels au jour le jour. Nous sommes une entreprise certes, ce n'est l'argent qui notre premier mobile mais plutôt ce que nous offrons à la communauté, que nous léguons à la postérité. Est-ce pourquoi nous nous ouvrons au monde tout comme nous sommes ouverts d'esprit. Voilà pourquoi nous ne sommes pas dans les petites histoires de chapelles, les querelles et les discours insipides avec des gens qui n'ont d'yeux que pour voir et concevoir la littérature à l'aune de leur petit cercle vicié et vicieux, à partir de leur petit carnet d'adresse, leurs cinq cents mètres carrés jardins, juste le petit monde arrogant et ignare qu'ils/qu'elles fréquentent deux à trois fois la semaine. Non, la chose littéraire n'est pas une histoire de poste ou de place ; être littéraire n'a jamais été une histoire d'affairiste... Les querelles qu'il y a eu dans l'histoire de la littérature ont plutôt été portées sur les productions et non sur la place ou le poste que vous occupez dans le milieu. C'est le verbe qui confère le pouvoir ou la place sur l'échiquier littéraire. Souvenez-vous de la querelle des Anciens et des Modernes dans la littérature française, les batailles (rangées) entre Malherbe et Regnier, Corneille et Racine, Voltaire et Rousseau, les « classiques » et les « romantiques (la bataille d'Hernani). Cela dit, nous n'avons pas à nous battre pour

MAT : Comment vivez-vous l'expérience « livres en folie » et ses retombées?

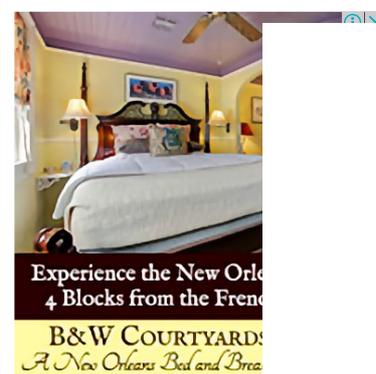
Le National
@LeNationalHaiti
Regardez la TÉLÉ PACIFIC sur telepacifictv.com
Téléchargez l'Application PACIFIC FM sur votre smartphone... fb.me/Rh4s9t3s

 [YouTube @YouTube](#)



[Intégrer](#)

[Voir sur Twitter](#)



d'éditeurs comme il existe en France l'Alliance internationale des éditeurs indépendants, un regroupement de plusieurs maisons d'édition, soit 3 à 4 au maximum. C'est l'un de nos plus grands rendez-vous en Haïti où nous avons la chance de rencontrer nos lecteurs, nos acheteurs et d'écouler le plus de titres possibles durant l'année. Tout se passe la plupart du temps assez bien, car c'est une belle expérience de mettre des éditeurs ensemble. Tu sais, dans ce pays, nous n'avons l'habitude de nous mettre ensemble que pour détruire l'autre, dire du mal de lui, l'écraser, pour défendre ses intérêts mesquins, faire plaisir à un chef jamais pour penser l'avenir (réel) du pays, des fils et filles de ce pays, et c'est dommage.

Eh bien l'expérience Livres en folie, à travers le Stand des Éditeurs indépendants nous a permis de mieux conjurer nos forces pour atteindre des objectifs communs, mettre nos potentialités ensemble pour mieux agir aux bénéfices des uns et des autres (lecteurs, organisateurs, éditeurs, auteurs).

Marie Alice

THÉARD IWA/AICA

Comments

1 comments

1 Comment

Sort by **Oldest**

Add a comment...



Mercedes Hazel

Voilà un argumentaire objectif, depourvu de pedentisme, loin de querelles de chapelle ou de classe. Litterature pour le plaisir de lire!

Like · Reply · Mark as spam · 29w

[Facebook Comments Plugin](#)



Facebook

Twitter

Email

Articles Connexes



le devenir de la danse à l'ENARTS par rapport à la crise

Indran Amirthanayagam : d'Haïti au pays de la solitude...

Carnaval et collectivités : les autres villes peuvent offrir mieux

Les Jacméliens s'entredéchirent autour de la

